

rialité la plus enthousiaste. Si vous faites un bon usage des connoissances que vous aura acquises l'exacte observation de la nature, vous trouverez que Raphaël a porté quelquefois la correction du dessein jusqu'à la dureté & la sécheresse: c'est-à-dire que, trop attaché à la précision de ses contours vrais & savans, il n'a pas toujours répandu sur eux cet air de facilité & de négligence que la nature a coûtume de mettre à tout ce qu'elle fait, & qui écarte d'une opération exacte toute l'idée de recherche & de travail. Vous trouverez que sa couleur n'est pas toujours la couleur vraie; qu'il distribuë rarement les lumières & les ombres avec une certaine intelligence; que dans le paysage il a ignoré la nature presque entièrement. Ces taches vous paroîtront rachees par beaucoup d'autres parties excellentes. Pourvû que ces taches n'échappent pas à vos regards, libre à vous de les traiter sans rigueur, d'avoir pour elles toute l'indulgence que mérite la réunion de tant de qualités rares, & l'impossibilité d'être sans défaut. Pour bien juger, il n'est pas nécessaire de qualifier durement les imperfections d'un homme d'ailleurs si parfait, mais il est nécessaire de les connoître (\*).

L'éloge de Rubens, Chef de l'Ecole Flamande, est parfaitement assorti aux grands talens de ce célèbre Artiste, & doit être un intérêt particulier pour les habitans de nos Provinces. " En pénétrant dans l'Ecole Flamande, vous irez droit à Rubens, le Phénix & le miracle de cette Ecole. Il vous sera aisé de bien étudier ce grand Auteur, parce

(\*) Voici un distique qu'on dit avoir servi d'épigramme à un buste ou portrait de Raphaël :

*Hic ille est Raphaël, metuit quo sospite vinci  
Ama parens rerum, quo moriente mori.*